

La sorcière amoureuse

Bernard Friot – ill. Grégoire Solotaref



C'était une vieille, très vieille sorcière. Elle habitait une maisonnette au fond des bois, près de la source des trois rochers.

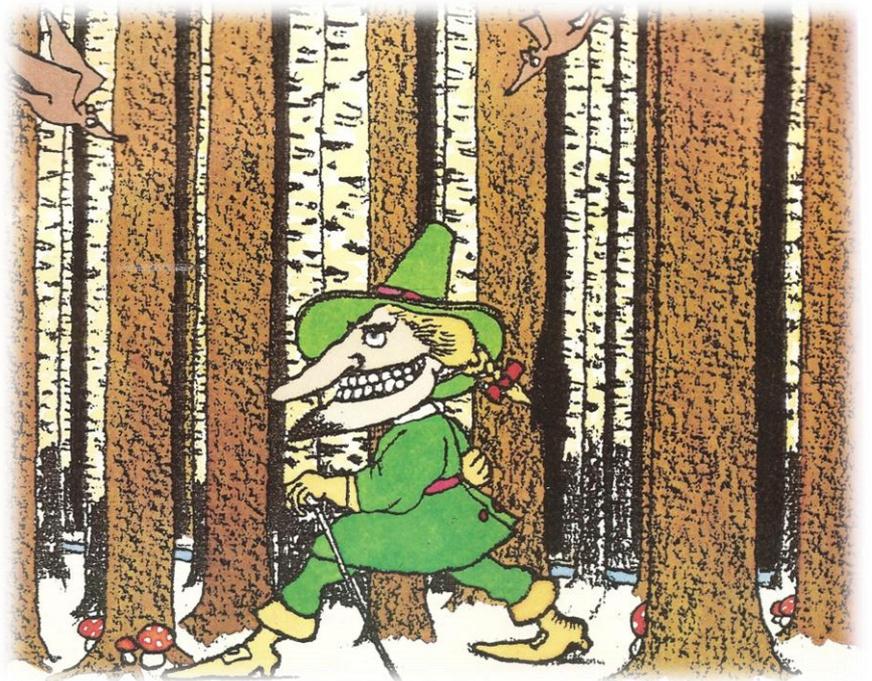
Un jour, un jeune homme passa devant sa fenêtre. Il était très beau. Plus beau que les princes des contes de fées. Et bien plus beau que les cow-boys des publicités télévisées.

Tout d'abord, la vieille sorcière fut émue, puis troublée, enfin amoureuse. Plus amoureuse qu'elle ne l'avait jamais été. Naturellement, elle ne ferma pas l'œil de la nuit. Elle feuilleta

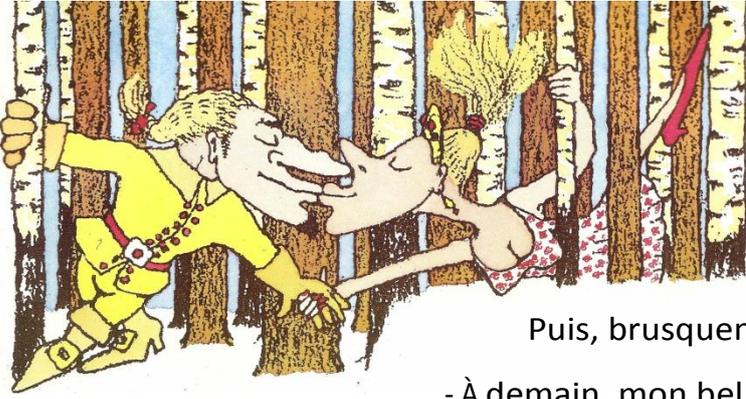
toutes sortes de vieux grimoires remplis de formules magiques, elle courut les bois à la recherche d'ingrédients mystérieux: elle coupa, hacha, mixa, mélangea, secoua, pesa, ajouta, remua, goûta. Et, au petit matin, elle mit en bouteilles un plein chaudron d'élixir pour rajeunir. Au début de l'après-midi, elle avala une bouteille entière d'élixir. Comme c'était très amer, elle procédait ainsi : un petit verre d'élixir, un carré de chocolat, un petit verre

d'élixir, un bonbon à la fraise. Et ainsi de suite. Après le dernier verre, elle était redevenue jeune et jolie. Si jolie qu'elle aurait pu faire carrière au cinéma. Ou devenir institutrice.

Avec deux toiles d'araignées, un peu de poudre de crapaud et une formule magique, découpée dans le journal de mode des sorcières, elle se confectionna une merveilleuse robe décolletée, garnie de dentelles. Dans son jardin, elle cueillit une rose blanche, la trempa dans un philtre d'amour et l'épingla à son corsage.



Ensuite, elle s'assit sur un banc, devant la porte, et attendit. Elle n'attendit pas longtemps. Sur le chemin, apparut le beau jeune homme, vêtu d'un riche costume brodé d'or, une fleur blanche à la boutonnière.



Le jeune homme salua la sorcière, la conversation s'engagea et comme la sorcière était pressée, au bout d'un quart d'heure, le jeune homme était amoureux. Cinq minutes après, ils échangeaient leur premier baiser.

Puis, brusquement la sorcière se leva et dit très vite:

- À demain, mon bel amour!

Et elle s'enferma à double tour dans sa maisonnette.

Il était temps ! Quelques secondes plus tard, la belle jeune fille était redevenue une vieille, très vieille sorcière : l'élixir avait cessé d'agir.

Et ce fut ainsi tous les jours. Une bouteille d'élixir pour rajeunir, des mots d'amour murmurés, quelques baisers échangés, puis vite, très vite, des adieux pressés.

Le beau jeune homme ne se plaignait jamais. Il disait en souriant :

- Adieu, ma belle!

Et il partait sans même se retourner.

Après quelques semaines, par un bel après-midi d'été, la sorcière déclara à son jeune homme qu'elle voulait l'épouser. Le jeune homme baissa les yeux en rougissant et ils fixèrent le mariage au lendemain après-midi.

Le lendemain, donc, la sorcière avala trois grandes bouteilles d'élixir pour rajeunir. Ça lui donna d'atroces brûlures d'estomac, mais il fallait bien en passer par là.

Les deux amoureux se marièrent au village voisin. Puis ils s'en retournèrent bien vite jusqu'à la maisonnette au fond des bois.

Dès qu'ils furent entrés, la sorcière prépara une tisane pour son jeune époux et alla chercher dans la chambre à coucher les petits gâteaux aux pattes de mouches qu'elle faisait elle-même.

Mais l'élixir avait cessé d'agir. Elle était de nouveau une vieille, très vieille sorcière, au nez crochu, aux dents gâtées et à la peau plus ridée que le papier froissé. Lorsqu'il la vit ainsi, son jeune mari la fixa un long moment sans rien dire.

Et puis, soudain, il éclata de rire :

- Vieille sorcière, ton élixir pour rajeunir ne vaut pas grand-chose! Mais rassure-toi ! Le mien n'est guère meilleur!

Et, secoué d'un grand fou rire, le beau jeune homme se transforma peu à peu en un vieux, très vieux sorcier, au nez crochu, aux dents gâtées et à la peau plus ridée que le papier froissé.

